

«et vous offrirez à l'Éternel une oblation nouvelle »

L'attente de l'homme pour recevoir la Torah durant la période du Omer donne naissance lors de la fête de Shavouot aux Chidoushim de la Torah pour toute l'année.

Notre Sidra, celle d'Emor, nous donne l'occasion de nous pencher sur la Mitzva de Supputation du Omer que nous accomplissons en ces jours (Lévitique, 23 :15)¹ :

Puis, vous compterez chacun, depuis le lendemain de la fête, depuis le jour où vous aurez offert l'ômer du balancement, sept semaines, qui doivent être entières ; vous compterez jusqu'au lendemain de la septième semaine, soit cinquante jours, et vous offrirez à l'Éternel une oblation nouvelle.

L'un des Rishonim parmi ceux qui ont dénombré les Mitzvot, l'auteur du «Séfer Hachinouch», s'est évertué à donner une raison à la Mitzva de compter le Omer - démontrer notre grand désir d'atteindre le jour espéré de la réception de la Torah à Shavouot, le monde entier et Israël n'ayant été créés que pour la Torah ; voici ses propos² :

Sources de la Mitzva sous l'angle du sens obvie (Pshat). Car toute l'essence d'Israël n'est que la Torah et c'est en raison de la Torah que les cieux et la terre ont été créés, ainsi qu'il est écrit (Jérémie, 33 :25) : « Si Mon pacte avec le jour et la nuit pouvait ne plus subsister, etc. ». C'est

l'essence et la raison pour lesquelles ils ont été délivrés et sont sortis d'Égypte - afin de recevoir la Torah au Sinaï et l'accomplir. C'est ainsi qu'a dit Hashem à Moshé (Exode 3:12) : « Ceci te servira à prouver que c'est Moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous adorerez le Seigneur sur cette montagne même ». En d'autres termes, vous recevrez la Torah, qui est le grand principe pour lequel ils ont été délivrés et c'est leur bien ultime. C'est un grand sujet pour eux, plus que la libération de l'esclavage...

Et à cause de cela - à savoir que c'est là l'essence d'Israël, et qu'à cause de cela, ils ont été délivrés et sont montés vers toute la grandeur à laquelle ils se sont élevés - il nous a été ordonné de faire le compte dès le lendemain de la fête de Pessach jusqu'au jour du don de la Torah ; pour montrer en nous-mêmes le grand désir pour le jour honoré vers lequel notre cœur aspire, comme un esclave qui cherche de l'ombre et qui tient toujours le décompte du moment désiré où il sera libre. En effet, le décompte démontre chez un homme que tout son désir et son aspiration sont d'atteindre ce moment.

La délivrance du corps lors de la fête de Pessach et celle de l'âme lors de la fête de Shavouot.

Lorsque l'on approfondit les propos du «Chinouch», il semble qu'il nous expose un grand principe concernant la rédemption d'Israël de l'exil égyptien, rédemption qui comprenait deux délivrances - une délivrance matérielle et une délivrance spirituelle. La rédemption matérielle a consisté en ce qu'Hashem a délivré Israël physiquement du dur esclavage auquel les Égyptiens l'ont asservi en tant que maîtres d'esclaves.

1 וספרתם לכם ממחרת השבת מיום הביאתכם את עומר התנופה שבע שבתות תמימות תהינה, עד ממחרת השבת השביעית תספרו חמישים יום, והקרבתם מנחה חדשה לה'
2 משרשי המצוה על צד הפשט. לפי שכל עיקרן של ישראל אינו אלא התורה, ומפני התורה נבראו שמים וארץ וישראל, וכמו שכתוב (ירמיהו לג-כה) אם לא בריתי יומם ולילה וגו' [חוקות שמים וארץ לא שמת], והיא העיקר והסיבה שנגאלו ויצאו ממצרים כדי שיקבלו התורה בסיני ויקיימוה, וכמו שאמר השם למשה (שמות ג-יב) וזה לך האות כי אנכי שלחתיך, בהוציאך את העם ממצרים תעבדון את האלקים על ההר הזה. כלומר, שתקבלו התורה שהיא העיקר הגדול, שבשביל זה הם נגאלים והיא תכלית הטובה שלהם, וענין גדול הוא להם יותר מן החרות מעבדות...

ומפני כן כי היא כל עיקרן של ישראל, ובעבורה נגאלו ועלו לכל הגדולה שעלו אליה, בצטוונו למנות ממחרת יום טוב של פסח עד יום נתינת התורה, להראות בנפשנו חפץ הגדול אל היום הנכבד בלבנו, כעבד ישאף צל, וימנה תמיד מתי יבוא העת הנכסף אליו שיצא לחירות, כי המנין מראה באדם, כי כל ישעו וכל חפצו להגיע אל הזמן ההוא

Cette rédemption, cependant, n'est rien d'autre qu'une préparation à la rédemption spirituelle qui la suit, car le Saint, béni soit-Il, a délivré également les âmes d'Israël qui étaient plongées en Égypte dans les quarante-neuf portes de l'impureté et leur a donné la sainte Torah qui leur a enseigné les chemins de la vie. C'est ainsi qu'il est écrit : « **quand tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous adorerez le Seigneur sur cette montagne même** ».

A ce propos, le « *Chinouch* » nous révèle dans son explication exaltée que ces deux délivrances se répartissent en deux jours de fête - la fête de Pessach et la fête de Shavouot. Lors de la fête de Pessach, le Saint, béni soit-Il, délivra principalement le corps des enfants d'Israël, en commençant le premier jour de Pessach par la Sortie d'Égypte et en terminant le septième jour de Pessach par le grand miracle de la Déchirure de la mer des Joncs que les enfants d'Israël ont traversé à pied sec, alors que les Egyptiens qui les poursuivaient y ont sombré. Mais la rédemption spirituelle qui est le but de la délivrance d'Israël d'Égypte n'a été achevée qu'à Shavouot, quand Israël a reçu la Torah au mont Sinaï, à propos de quoi il est enseigné dans la Mishna (Avot, 6 :2)³ : « **car il n'est d'homme libre que celui qui se consacre à l'étude de la Torah** ».

Dans la même veine, le « *Chinouch* » explique la raison pour laquelle Hashem a ordonné de compter les jours entre Pessach et Shavouot - temps du Don de la Torah : afin de montrer que notre principale joie concernant la rédemption d'Égypte à Pessach est l'achèvement de la rédemption spirituelle à Shavouot quand nous avons reçu la Torah au Sinaï, ainsi qu'il écrit : « **pour montrer en nous-mêmes le grand désir pour le jour honoré vers lequel notre cœur aspire, comme un esclave qui cherche de l'ombre et qui tient toujours le décompte du moment désiré où il sera libre** ».

Les commentateurs ont déjà fait remarqué que la raison donnée par le « *Chinouch* » à la Mitzva de compter le Omer, à savoir de révéler notre désir de parvenir au jour de la réception de la Torah à Shavouot, est rapportée dans le Ran (fin du traité de Pessachim, 28a) au nom du Midrash :

Il est dit dans la Aggada : quand Moshé leur a dit : « vous adorerez le Seigneur sur cette montagne même », Israël lui a dit : « Moshé Rabbénou, quand aura lieu ce service ? » Il leur a dit : « à la fin des cinquante jours ». Tout un chacun comptait pour lui-même et c'est de là que nos Sages ont fixé le compte du Omer.

3 שאין לך בן חורין אלא מי שעוסק בתלמוד תורה

A chaque fête de Shavouot, Hashem révèle des Chidoushim de Torah pour toute l'année.

J'ai pensé présenter un point précieux concernant le formidable avantage que nous dévoilons avec le décompte du Omer - l'expression de notre grand désir de recevoir la Torah et ce, à partir d'un enseignement du « *Sfat Emeth* » (Shavouot, 5635, DH «kémé»)⁴ :

De même que nos Sages ont écrit (Shémot Rabba, 28 :6) : « tous les prophètes ont reçu leurs prophéties du mont Sinaï », il en est de même chaque année - chaque juif reçoit lors de cette fête tout ce qu'il comprendra et innovera dans la Torah

A partir de là, nous pouvons expliquer ce que nous rapporte le Talmud (Pessachim, 68b)⁵ :

Le jour de Shavouot, Rav Yossef a dit : Préparez-moi un veau troisième. Il a dit : Si ce n'est pas pour ce jour qui a causé, combien de Yossef y aurait-il au marché ?

Commentaire de Rashi⁶ :

Il a demandé à ses gens de maison de lui préparer un repas (avec de la viande d'un veau, né le troisième de sa mère, qui est un met de choix). Il a dit : « Si ce n'est pas pour ce jour » où j'ai appris la Torah et je me suis élevé. Or, il y a beaucoup de gens au marché dont le nom est Yossef - quelle est la différence entre eux et moi.

En d'autres termes, il organisait un repas pour les gens de sa maison lors de chaque fête de Shavouot afin d'exprimer sa joie et sa gratitude pour les Chidoushim de la Torah inspirés d'en-Haut tout au long de l'année.

Le « *Sfat Emeth* » (Shavouot, 5661) ajoute une interprétation fascinante de la Michna (Rosh Hashana, 16a)⁷ : « **le monde est jugé à quatre moments** ». La Mishna explicite ensuite ces quatre moments et précise⁸ : « **A Shavouot, le monde est jugé sur les fruits de l'arbre** ». Le « *Sfat Emeth* »

4 כמו שכתבו חכמינו ז"ל (שמו"ר כח-ו) שכל הנביאים קיבלו נבואתם מהר סיני. כמו כן בכל

שנה ושנה מקבל כל אחד מישראל בחג הזה, כל מה שעתיד להבין ולחדש בתורה

5 רב יוסף ביומא דעצרתא אמר, עבדי לי עגלא תלתא, אמר אי לא האי יומא דקא גרים, כמה

יוסף איכא בשוקא

6 היה מצוה לאנשי ביתו להכין לו סעודה [מבשר עגל שנולד שלישי לאמו שהוא מובחר.

אמר] אי לאו האי יומא, שלמדתי תורה ונתרוממתי, הרי אנשים הרבה בשוק ששמן יוסף, ומה

ביני לבינם

7 בארבעה פרקים העולם נידון

8 בעצרת על פירות האילן

apporte la clarification suivante⁹ :

La Torah s'appelle « Arbre de Vie ». Tout comme un arbre produit des fruits année après année, la Torah renouvelle chaque année ses fruits. Par conséquent, à Shavouot, le monde est jugé sur les fruits de l'arbre, à savoir sur les interprétations inédites (Chidoushim) de la Torah, appelée « Arbre de Vie ». Ceci est rapporté dans les saints livres. Par conséquent, cette fête est appelée (Nombres, 28 : 26) : « jour des prémices ». Comme l'explique le Midrash, tous les prophètes et sages ont reçu leurs parts de la Torah au mont Sinaï ; cependant, chacun a présenté son message à son heure précise. Ainsi, lors de chaque fête de Shavouot - moment du Don de notre Torah - les enfants d'Israël reçoivent la part de la Torah qui sera innovée tout au long de l'année. Par la suite, ce potentiel de Chidoushim se trouve réalisé, chacun en son heure et en son lieu.

En évoquant : «Ceci est rapporté dans les saints livres», il semble qu'il fasse référence à ce que rapporte le Shlah Hakadosh (Shavouot, Chapitre Ner Mitzva, 9) au nom du cabaliste divin, l'auteur du «Toéleth Yaacov» : la fête de Shavouot est le jour du jugement du Don de la Torah, le peuple d'Israël est jugé concernant l'étude de la Torah réalisée et l'accomplissement adéquat des Mitsvot.

Dans le « Kitvei Kodesh RMM » (334), écrit par Rabbi Moshé Minder, est rapporté que Rabbi Barouch de Medzhybizh, disait qu'il faut craindre la fête de Shavouot plus que le jour de Rosh Hashana. En effet, à Rosh Hashana, on est jugé principalement sur les choses matérielles : « אראפ קויליטש א ארויף קויליטש » - « un peu plus de pain, un peu moins de pain », alors qu'à Shavouot, on est jugé sur nos accomplissements spirituels : avons-nous étudié la Torah et avons-nous accompli correctement les Mitsvot ?

En combinant ces deux idées - celle du «Sfat Emeth» et celle du «Toéleth Yaacov» - nous pouvons conclure que le jugement de la fête de Shavouot concerne les portions de la Torah que nous avons reçues l'année dernière à Shavouot pour toute l'année à venir : avons-nous déployé suffisamment d'efforts pour révéler les portions de la Torah qu'Hashem nous a révélées ? Si tel est le cas, Hashem continuera à nous octroyer un nouveau flux de Torah à Shavouot pour toute l'année à venir.

9 התורה נקראת עץ חיים, וכמו שאילן מוציא פירות בכל שנה ושנה, כמו כן התורה מתחדשת פירותיה בכל שנה. ולכן בעצרת על פירות האילן, היינו התחדשות התורה שנקראת עץ חיים. וכן איתא בספרים. ולכן נקרא (במדבר כח-כו) יום הביכורים. וכמו דאיתא במדרש שכל הנביאים וחכמים קיבלו בהר סיני חלקם בתורה, רק שנתפרשו דבריהם כל אחד בשעתו, כמו כן בכל חג שבועות זמן מתן תורתנו, מקבלין בני ישראל חלק התורה המתחדשת על כל ימי השנה, ואחר כך מוציאים מכח אל הפועל כל אחד במקומו ושעתו

La Mitzva de Pessach Sheini a été innovée par le mérite de leur immense aspiration

C'est avec grand plaisir que nous allons maintenant expliquer la signification de la Mitzva de Supputation du Omer, en nous référant aux versets liés à la Mitzva de Pessach Sheini figurant dans la Sidra de Béhaalotécha (Nombres, 9 :6)¹⁰ :

Or, il y eut des hommes qui se trouvaient souillés par des cadavres humains, et qui ne purent faire la Pâque ce jour-là. Ils se présentèrent devant Moshé et devant Aaron, ce même jour, et ces hommes lui dirent : « Nous sommes souillés par des cadavres humains; mais pourquoi serions-nous privés d'offrir le sacrifice d'Hashem en son temps, seuls entre les enfants d'Israël? ». Moshé leur répondit : « Tenez-vous et j'écouterai ce qu'Hashem statuera à votre égard ».

Rashi explique¹¹ :

«Tenez-vous et j'écouterai» - comme un élève assuré de l'entendre de la bouche de son maître. Heureux l'homme né d'une femme qui possède une telle assurance ! Il pouvait s'entretenir avec la Shéchina toutes les fois qu'il le désirait

Tout se réalisa tel que Moshé en était persuadé, il mérita d'entendre immédiatement la réponse d'Hashem, le commandement d'offrande du second sacrifice pascal, comme la suite des versets rapporte (ibid., 10)¹² :

Si quelqu'un se trouve souillé par un cadavre, ou sur une route éloignée, parmi vous ou vos descendants, et qu'il veuille faire la Pâque en l'honneur d'Hashem, c'est au deuxième mois, le quatorzième jour, vers le soir, qu'ils la feront; ils la mangeront avec des azymes et des herbes amères

Rashi commente¹³ :

Cette loi aurait dû être promulguée par Moshé de la même manière qu'il a promulgué toute la Torah. Mais ces hommes-là ont été dignes de la voir mettre à leur crédit, car ce sont les méritants qui confèrent des mérites

10 ויהי אנשים אשר היו טומאים לנפש אדם ולא יכלו לעשות הפסח ביום ההוא, ויקרבו לפני משה ולפני אהרן ביום ההוא, ויאמרו האנשים ההמה אליו, אנחנו טומאים לנפש אדם, למה נגרע לבלתי הקריב את קרבן ה' במועדו בתוך בני ישראל, ויאמר אליהם משה עמדו ואשמעה מה יצוה ה' לכם
11 עמדו ואשמעה, כתלמיד המובטח לשמוע מפי רבו, אשרי ילוד אשה שכך מובטח, שכל זמן שהיה רוצה היה מדבר עם השכינה
12 איש איש כי יהיה טומא לנפש או בדרך רחוקה לכם או לדורותיכם ועשה פסח לה', בחודש השני בארבעה עשר יום בין הערבים יעשו אותו על מצות ומוריים יאכלהו
13 וראויה היתה פרשה זו להיאמר על ידי משה כאשר כל התורה כולה, אלא שזכו אלו שתיאמר על ידיהן, שמגלגלין זכות על ידי זכאי

Nous trouvons un très grand Chidoush concernant ce sujet présenté par le « Sifteï Tzaddik » (Béhaalotécha, 13) au nom de son grand-père, l'auteur du « Chidoushei Harim ». Il écrit que la Mitzva de Pessach Sheini est devenue une réalité dans le royaume des cieux à ce moment-là, en raison de l'angoisse et du chagrin ressentis par ces personnes, qui n'avaient pu offrir le sacrifice pascal. Grâce à ce mérite, Hashem a ordonné une nouvelle Mitzva : l'opportunité d'offrir un sacrifice compensatoire le jour de Pessach Sheini ; voici ses mots¹⁴ :

Mon saint grand-père a dit : les personnes impures se sont écriées : «mais pourquoi serions-nous privés!». Leur revendication est difficile à comprendre - après tout, ils ont admis eux-mêmes la raison à cette privation, à savoir l'impureté. Néanmoins, leur angoisse était si grande d'avoir manqué l'occasion d'accomplir cette Mitzva sacrée qu'ils n'ont pu se retenir de crier : «mais pourquoi serions-nous privés». Leur désir ardent d'accomplir la Mitzva a généré une nouvelle porte : la sainteté de Pessach a été prolongée de trente jours et ils ont pu alors accomplir la Mitzva.

Le désir de comprendre la Torah est la source des Chidoushim

Interrogeons-nous maintenant sur la leçon à tirer de tout ce que nous venons de dire. Nous disons dans les Amidot de chaque Shabbat¹⁵ : «**Accorde-nous notre part dans Ta Torah**» ; cela signifie que chaque juif a une part particulière dans la Torah. La Mishna nous enseigne (Avot, 3 :8)¹⁶ :

Celui qui oublie une partie de son étude [de la Torah], l'Écriture le considère comme mettant sa vie en péril

Ô combien sont extraordinaires les paroles du Chida (Chasdei Avot)¹⁷ :

Nous savons que chacun a reçu une part dans la Torah au Sinaï. S'il craint le Ciel, il réussira à faire émerger ce que son âme a reçu. Ce Chidoush (révélé) ne peut être innové par une autre personne car cela correspond à sa part. S'il a mérité et a innové le Chidoush que son âme a

reçue, mais qu'il l'a oublié, cela est une maladie grave, car aucun autre sage ne peut innover ce Chidoush. C'est le sens de : « Celui qui oublie une partie de son étude » - en ce qui concerne la source de son âme (Jeu de mot Mishna - étude et Néshama - âme), «l'Écriture le considère comme mettant sa vie en péril »

Ailleurs, le Chida écrit (Dévash Léfi, 8 :3)¹⁸ : «**les derniers peuvent innover là où les premiers ne le pouvaient, car le temps du Chidoush n'était pas encore arrivé** ». Nous comprenons ainsi qu'à chaque génération, sont révélés des Chidoushim de Torah non révélés jusqu'alors. En effet, c'est Sa volonté que ces Chidoushim ne soient révélés que par les sages de cette génération-là, car il n'était pas possible de les révéler auparavant quand bien même les sages des premières générations sont considérés comme des anges.

Nous pouvons maintenant commencer à comprendre l'incroyable leçon que nous devons apprendre de Pessach Sheini. De même que la nouvelle Mitzva de Pessach Sheini fut révélée dans les cieux à cette époque par le mérite du désir brûlant de ces individus impurs d'offrir le sacrifice pascal, même s'ils en étaient exemptés, de même à chaque génération, il est impossible d'atteindre les Chidoushim de la Torah appartenant à la part de cette génération sans un désir ardent similaire. Un Juif doit aspirer de tout son cœur atteindre la connaissance et la sagesse de la Torah ; c'est ce désir qui génère et révèle sa portion de la Torah qui n'était pas encore révélée dans le monde.

Nous retrouvons cela dans les mots du plus sage des hommes (Proverbes, 2 :4)¹⁹ : «**Si tu la souhaites comme de l'argent, et que tu la recherches comme des trésors! Alors tu auras le sens de la crainte de l'Éternel et tu atteindras la connaissance de D.ieu** ».

Le Midrash explique (Yalkout Shimoni, Mishlei, ibid., 932)²⁰ :

Resh Lakish dit : Si l'homme ne cherche pas les paroles de la Torah, elles n'iront pas vers lui. Rabbi Yanaï disait de même : il faut « s'exiler » dans un endroit de Torah ; si l'homme les recherche, il méritera ainsi la sagesse et la compréhension - aussi, est-il dit : « tu atteindras la connaissance de D.ieu »

14 זקיני הקדוש ז"ל אמר, יען שהטמאים צעקו למה נגרע, ואין מובן כלל מה צעקו, הלא בפיהם אמרו טעם הגרעון מפני הטומאה, אבל היה צר להם מאד שיחסרו מצוה הקדושה כזו, ולא יכלו להתאפק מלדעוק למה נגרע, ועל ידי גודל התלהבות תשוקתם להמצוה נפתח פתח חדש, שיתמשך אור קדושת הפסח שלשים יום ויוכלו אז לעשות
15 ותן חלקנו בתורתך
16 כל השוכח דבר אחד ממשנתו, מעלה עליו הכתוב כאילו מתחייב בנפשו
17 אפשר לומר במה שידוע כי כל אחד קיבל חלקו בתורה בסיני, ואם הוא ירא שמים הוא המוציא לאור אשר קיבלה נשמתו, והחידוש ההוא אין אחר יכול לחדשו כי הוא חלקו, ואם זכה וחידש החידוש ההוא אשר קיבלה נשמתו, ואחר זה שכוח מעיקרא, זו רעה חולה, שהחידוש ההוא אין חכם אחר יכול לחדשו, וזהו שאמר כל השוכח דבר ממשנתו דייקא, מהשייך לשרוש נשמתו ושכחו מתחייב בנפשו

18 האחרונים יכולים לחדש מה שלא יכלו הראשונים, כי עדיין לא הגיע זמן החידוש ההוא
19 אם תבקשנה ככסף וכמטמונים תחפשנה, אז תבין יראת ה' ודעת אלקים תמצא
20 אמר ריש לקיש, אם אין אדם הולך אחר דברי תורה, הם אינם באים אחריו, וכן רבי נהוראי אומר, הוי גולה למקום תורה, ואם אדם מחפש אחריו, מתוך כך זוכה לחכמה ולבינה, לכך נאמר ודעת אלקים תמצא

A partir de là, l'on peut expliquer l'enseignement du Talmud suivant (Méguila, 6b)²¹ :

Si l'on te dit : «j'ai travaillé dur, mais je n'ai pas réussi», ne le crois pas. Si l'on te dit : «je n'ai pas travaillé dur, mais j'ai réussi», ne le crois pas. Si l'on te dit : «j'ai travaillé dur et j'ai réussi», tu peux le croire.

Ainsi, il est clair qu'il est impossible de comprendre la Torah sans effort et peine. Au vu de notre développement, grâce à l'effort dans l'étude de la Torah, l'homme révèle son désir réel de mériter la Torah. C'est le sens des paroles du Talmud (Berachot, 63b)²² :

D'où savons-nous que les paroles de la Torah ne sont retenues que par celui qui se tue en Son Nom? Car il est dit (Nombres, 19 :14) : « Ceci est la loi (Torah) d'un homme qui meurt dans une tente ».

Conformément à notre discussion actuelle, la Guemara nous enseigne que, grâce à un effort dans l'étude de la Torah, une personne révèle son véritable désir d'atteindre la sagesse de la Torah ; ainsi, elle gagne et révèle sa portion unique de la Torah.

L'envie de la Torah dans le ventre de sa mère :

« Ah ! Que ne suis-je tel que j'étais aux temps passés »

Sur la base de ce que nous avons appris, nous pouvons expliquer la Guemara suivante (Nidda, 30b)²³ :

Rabbi Simlai a expliqué : En quoi un fœtus est-il comparable dans le ventre de sa mère ? À un grand livre plié. . . il mange de ce que sa mère mange et boit de ce que sa mère boit. . . et une lampe est allumée au-dessus de sa tête, et il regarde et voit d'un bout du monde à l'autre bout, comme il est écrit (Job, 29 : 3) : «où son flambeau brillait sur ma tête, et où sa lumière me guidait dans les ténèbres ». . . Et il n'y a pas de jours pendant lesquels une personne n'éprouve plus de bonheur que pendant ces jours (dans le ventre de sa mère), comme il est écrit (ibid., 2) : «Ah ! Que ne suis-je tel que j'étais aux temps passés » ... Et ils lui enseignent (à l'enfant à naître) toute la Torah. . . mais dès

qu'il émerge à l'air du monde, un ange arrive et le frappe sur la bouche, lui faisant oublier toute la Torah.

Dans le livre « *Maalot Hatorah* », écrit par Rabbi Avraham (DH Od Ita Béyalkout), il est expliqué, au nom de son frère, le Gaon de Vilna, le sens de ce passage. On enseigne à l'enfant à naître toute la partie de la Torah qu'il doit révéler et clarifier dans ce monde. Ensuite, à sa naissance, on lui fait oublier ce qu'il a appris pour qu'il puisse réapprendre cela au travers de son labeur et de ses efforts dans l'étude de la Torah et en être récompensé.

Expliquons cela à partir de ce que nous avons exposé. C'est la nature de l'homme que d'aspirer aux bons moments vécus dans sa jeunesse. Quand un fœtus est dans le ventre de sa mère, sans inquiétude, nourri par sa mère, on lui enseigne toute sa portion de la Torah. Pourtant, quand il émerge dans le monde, on lui fait oublier tout ce qu'il a appris afin qu'il parvienne à atteindre sa portion de la Torah grâce à une étude et à des efforts laborieux. C'est à propos de ce processus qu'il est écrit : « **Ah ! Que ne suis-je tel que j'étais aux temps passés** ». En aspirant à se souvenir de ce qu'il a appris au cours de ces mois formatifs dans le ventre de sa mère, il réussit à révéler la totalité de la partie de la Torah qui lui est attribuée.

« et que tu la recherches comme des trésors (כמטמונים) » - comme les 49 que nous comptons (כמ"ט מונים) pour les jours de Supputation (Séphira)

Nous pouvons alors comprendre l'ordre divin de compter quarante-neuf jours, ceux de la Supputation du Omer, avant le Don de la Torah, le jour de Shavouot (Lévitique, 23 :15)²⁴ :

Puis, vous compterez chacun, depuis le lendemain de la fête, depuis le jour où vous aurez offert l'Omer du balancement, sept semaines, qui doivent être entières ; vous compterez jusqu'au lendemain de la septième semaine, soit cinquante jours, et vous offrirez à l'Éternel une oblation nouvelle.

Le Rokéach propose une explication formidable (294-Halachot du Omer) :

« vous compterez cinquante jours » - car, il existe cinquante portes de sagesse, on compte quarante-neuf jours, comme les quarante-neuf portes qu'Hashem a données à Moshé. C'est pourquoi l'on compte jusqu'au cinquantième jour, et l'on compte comme les quarante-neuf, et « que tu la recherches comme des trésors ».

24 וספרתם לכם ממחרת השבת מיום הביאכם את עומר התנופה שבע שבתות תמימות תהיינה, עד ממחרת השבת השביעית תספרו חמישים יום והקרבתם מנחה חדשה לה'

21 אם יאמר לך אדם, יגעתי ולא מצאתי אל תאמן, לא יגעתי ומצאתי אל תאמן, יגעתי ומצאתי תאמן
22 מנין שאין דברי תורה מתקיימין אלא במי שממית עצמו עליה, שנאמר (במדבר יט-יד) זאת התורה אדם כי ימות באהל
23 דרש רבי שמלאי למה הולד דומה במעי אמו, לפנקס שמקופל... ואוכל ממה שאמו אוכלת ושותה ממה שאמו שותה... ונר דלוק לו על ראשו, וצופה ומביט מסוף העולם ועד סופו, שנאמר (איוב כט-ג) בהלו נרו עלי ראשי... ואין לך ימים שאדם שרוי בטובה יותר מאותן הימים, שנאמר (איוב כט-ב) מי יתנני כירחי קדם... ומלמדין אותך כל התורה כולה... וכיון שבה לאויר העולם בא מלאך וסטרטו על פיו ומשכחו כל התורה כולה

Explication : Hashem nous a ordonné de compter les quarante-neuf jours du Omer comme les quarante-neuf portes de sagesse données à Moshé, ainsi que le Talmud enseigne (Rosh Hashana, 21b)²⁵ :

Cinquante portes de sagesse furent créées dans le monde et toutes, sauf une, furent données à Moshé ; il est dit en effet (Psaumes, 8 :6) : «Tu l'as fait de peu inférieur aux êtres divins »

Le Rokéach conclut ainsi : **«C'est pourquoi l'on compte jusqu'au cinquantième jour, et l'on compte comme les quarante-neuf, 'et tu la recherches'»**. Il s'agit ici d'une allusion au verset précité : **«Si tu la souhaites comme de l'argent, et que tu la recherches comme des trésors! Alors tu auras le sens de la crainte de l'Éternel et tu atteindras la connaissance de D.ieu »**. Aussi, le Rokéach nous dit en allusion que le mot « **ובמטמוני"ם (comme des trésors)** » est l'anagramme de « **ובמ"ט מונים (on compte comme quarante-neuf)** » - à savoir les quarante-neuf jours de supputation du Omer, que nous comptons avant Shavouot.

Le Rokéach établit donc un lien entre le sens littéral de : **« Si tu la souhaites comme de l'argent, et que tu la recherches comme des trésors »** et l'allusion contenue dans le mot « **ובמטמוני"ם (comme des trésors)** » - « **ובמ"ט מונים (comme quarante-neuf, on compte)** ». Nous pouvons comprendre ce lien à partir d'un commentaire du Ran concernant la raison à la supputation du Omer (*fin du traité de Pessachim, au nom de la Aggada de nos Sages*)²⁶ :

Quand Moshé dit à Israël en Egypte (Exode, 3 :12) : «vous adorerez le Seigneur sur cette montagne même », ils lui dirent : Quand aura lieu ce service ? Il leur répondit : au bout de cinquante jours. Chacun compta pour lui-même ; de là, nos Sages ont fixé la supputation du Omer.

Au vu de notre exposé, attendu que le Torah comporte quarante-neuf portes de sagesse dévoilées à Moshé, transmises ensuite à chaque juif suivant son niveau, et attendu aussi qu'il est impossible que les portes de la Torah se dévoilent sans un désir et une envie qu'Israël doit montrer pour mériter comprendre la Torah, alors, quand Moshé a informé Israël du Don de la Torah à venir, chaque juif a commencé à compter

les quarante-neuf jours. Durant ces jours, Israël a manifesté le désir ardent de mériter de comprendre la Torah, et grâce à ce désir, Israël a mérité le dévoilement des quarante-neuf portes de sagesse, comme les quarante-portes de désir révélées lors des quarante-neuf jours du Omer.

Aussi, chaque année, à l'approche de la fête de Shavouot, quand il faut recevoir à nouveau la Torah, il faut compter quarante-neuf jours de supputation afin d'exprimer au cours de ces jours notre désir de recevoir à nouveau les quarante-neuf portes de sagesse lors de la fête de Shavouot. Grâce à cela, nous méritons pouvoir renouveler le Don de la Torah à chaque fête de Shavouot.

A partir de là, le lien sus-évoqué entre le verset et l'allusion est le suivant : le verset : **«Si tu la souhaites comme de l'argent, et que tu la recherches comme des trésors! Alors tu auras le sens de la crainte de l'Éternel et tu atteindras la connaissance de D.ieu »** vient nous dire qu'il est impossible de mériter comprendre la Torah si ce n'est à la condition de la chercher et de la désirer, comme un homme qui souhaite de l'argent et qui cherche des pierres précieuses.

Ceci se lie admirablement avec l'allusion contenue dans le verset : **ובמטמוני"ם (comme des trésors)** - « **ובמ"ט מונים (comme quarante-neuf, on compte)** ». De même que nous comptons chaque année, **מ"ט** (quarante-neuf) jours de supputation du Omer, lors desquels nous désirons la Torah, et espérons mériter recevoir, lors de la fête de Shavouot, les **מ"ט** (quarante-neuf) portes de sagesse de la Torah, de même, à chaque fois que l'homme désire comprendre de nouveaux aspects dans la Torah, il doit peiner, chercher, désirer, car par ce mérite, lui seront dévoilées les portes de la sagesse.

Nous sommes à même de comprendre le sens du verset : **«Puis, vous compterez chacun, depuis le lendemain de la fête, depuis le jour où vous aurez offert l'Omer du balancement, sept semaines, qui doivent être entières ; vous compterez jusqu'au lendemain de la septième semaine, soit cinquante jours»**. Comme Rashi l'a expliqué, la Torah nous ordonne de asans compter le cinquantième jour, afin d'exprimer notre désir ardent de recevoir la Torah de nouveau lors de la fête de Shavouot. Ensuite, la Torah explique le but de ce processus : **«et vous offrirez à l'Éternel une oblation nouvelle»** - par le mérite de cette aspiration, nous aurons le privilège d'offrir « **une oblation nouvelle** » à Hashem, à savoir les Chidoushim de la Torah qui descendent lors de la fête de Shavouot pour toute l'année.

25 חמשים שערי בינה נבראו בעולם, וכולן ניתנו למשה חסר אחד שנאמר (תהלים ה-ו) ותחסרהו מעט מאלקים
26 בשעה שאמר להם משה לישראל במצרים, (שמות ג-יב) תעבדון את האלקים על ההר הזה, אמרו לו אימתי עבודה זו, אמר להם לסוף חמשים יום, והיו מונים כל אחד ואחד לעצמו, מכאן קבעו חכמים לספירת העומר